

La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999

2023

dans les radars de La Source

Entre diversité, bouleversements climatiques et enjeux locaux

par SUZANNE LEENHARDT

Au cours de l'année écoulée, La Source a abordé les grands sujets qui gravitent autour de la diversité locale sans faire l'impasse sur ceux d'intérêt général. Défis culturels, état des nappes phréatiques et des forêts et Chat GPT sont au programme de cette rétrospective.

Avec un rythme de publication bi-mensuel, La Source s'inscrit à rebours des quotidiens où une actualité en chasse une autre. Ce temps permet à l'équipe de proposer des angles originaux pour raconter la diversité et l'interculturalité, no-

tions directrices de notre ligne éditoriale. Tout en restant accessible au plus grand nombre avec sa version bilingue, anglaise et française.

En 2023 encore, ce travail nous a emmenés sur le terrain pour décrypter les difficultés des minorités. Par exemple celle de publier des livres franco-canadiens en Colombie-Britannique. Les subventions du Conseil des arts du Canada ne suffisent pas à couvrir les frais pour organiser des salons du livre ou faire la promotion d'une œuvre, témoignent les acteurs locaux. La rédaction a accordé sa première Une de février aux défis des femmes

noires face au racisme, à l'accès au logement ou encore aux dik-tats de beauté. La seconde était consacrée à l'incidence sociale des accents, sources de discrimination. Autant d'enjeux pour atteindre une « coexistence mondiale dans la paix », un des principaux objectifs de la journée mondiale de la diversité culturelle organisée par l'Unesco. L'évènement s'est tenu le 21 mai et a fait l'objet d'un décryptage.

Des pluralités culturelles

Si notre rédaction a fait le choix de raconter l'interculturalité, et donc des vies d'immigration, elle met un point d'honneur

à documenter les histoires et les luttes autochtones. Il y a cet entretien avec Janna Wale dont le cœur de recherche se concentre sur la résilience climatique de ces peuples, par leurs usages culturels basés sur le rythme des saisons. Puis nous avons fait un pas de côté en allant recueillir les réflexions de Patrick Kelly, membre de la Première Nation Leq : amel (Nation Sto : lo) et représentant pour les négociations de traités entre 1998 et 2001, sur la reconnaissance des peuples autochtones à travers les pays.

Comme chaque année, La Source s'est fait l'écho des ren-

dez-vous culturels incontournables vancouverois. En mai, la 11^e édition du *Liter Asian Fest* a rallié écrivains et passionnés de littérature pour discuter de divers thèmes tels que l'identité, l'activisme ou encore les processus d'écriture. Au même moment, le festival du documentaire DOXA présentait en ouverture « Haute tension à Chinatown » de Karen Cho. L'œuvre illustre le combat pour sauver les Quartiers chinois après la pandémie de la COVID-19 qui a mis à mal les commerces et pose la question de leur pérennité et leur usage. En fin d'année, c'est l'incontournable *Vancouver International*

Voir « 2023 » en page 5 ►



La communauté française sur les bords du Pacifique
Page 4



La Francophonie en C.-B. en 2023 dans nos colonnes
Page 7



Le VICO présente son spectacle *Rekindle the Fire*
Page 8



Visitez La Source en ligne

www.thelasource.com

Twitter/Facebook : thelasource

Le service de raccompagnement de l'Opération Nez rouge bat son plein

Des bénévoles de l'Opération Nez rouge arpentent les routes de huit communautés en Colombie-Britannique pour une vingt-huitième saison. La campagne de sécurité routière permet aux individus inaptes à conduire, et leurs passagers, de se déplacer dans leur propre véhicule en toute sécurité pendant les Fêtes. Il suffit de demander un raccompagnement sur le site ou sur l'application Nez rouge. Les dons amassés sont remis à des organismes sportifs et jeunesse.

Marie-Paule Berthiaume
IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

L'Opération Nez rouge a été créée en 1984 dans la ville de Québec et célèbre sa quarantième campagne. Tout a commencé lorsque Jean-Marie De Koninck, professeur en mathématiques et entraîneur de l'équipe de natation de l'Université Laval, cherchait un moyen de financement plus lucratif que les campagnes habituelles.

La coordonnatrice du développement canadien d'Opération Nez rouge, Marie-Chantal Fortin, explique que c'est en entendant à la



Le service de raccompagnement de l'Opération Nez. (Crédit : Opération Nez rouge)

radio des statistiques effarantes sur les accidents causés par des conducteurs aux facultés affaiblies que le fondateur a trouvé l'idée. Un employé dans un bar, appelé à commenter les statistiques dans le reportage, a mis la puce à l'oreille au mathématicien en faisant valoir que les gens préféreraient leur voiture à un taxi.

« Monsieur De Koninck s'est mis à réfléchir : « Les gens sont prêts à dépenser pour rentrer à la maison. Peut-être pourrais-je offrir un service avec mes nageurs où l'on ramène les gens dans leur voiture et en faire une campagne de financement originale ? » Il s'est donc rendu au service de police et à la radio locale pour leur parler du concept, et la première campagne a vu le jour », indique-t-elle en précisant que l'idée a vite fait bouler de neige à travers le Québec et ailleurs.

Cette année, l'Opération Nez rouge en C.-B. est prévue les vendredis et samedis soirs dans les communautés suivantes : Prince George (24 novembre au 16 décembre); Williams Lake et Chilliwack (24 novembre au 23 décembre); Kamloops (24 novembre au 30 décembre); Ridge Meadows, Coquitlam, Port Coquitlam, Port Moody, Burnaby et New Westminster (1^{er} au 22 décembre). Ces communautés auront également accès au service le 31 décembre.

À la recherche de bénévoles

Le succès de l'Opération Nez rouge dépend de ses bénévoles qui servent leur communauté et contribuent à la sécurité routière pendant les Fêtes. Selon la Société de l'assurance automobile de la C.-B., 21% des accidents mortels dans la province impliquent la conduite en état d'ébriété, soit 61 personnes. Depuis 1996, 69 247 bénévoles Nez rouge ont reconduit 111 532 personnes et amassé 2 436 677\$ en dons pour leurs communautés. Plusieurs compagnies participent à l'effort de l'Opération Nez rouge en offrant nourriture et breuvages aux bénévoles, en imprimant des outils promotionnels, etc.

La bénévole Jackie Weinkam est responsable de la coordination de l'Opération Nez Rouge pour les communautés de Tri-Cities, Burnaby et New Westminster. « Je travaille en collaboration avec le siège social et je m'occupe des tâches administratives et financières. J'ai quelques membres dans mon équipe, dont un responsable de la flotte. Je suis actuellement à la recherche de quelqu'un pour coordonner les bénévoles, on peut me joindre directement à tricities@operationrednose.com. »

Jackie Weinkam dresse le portrait d'une soirée typique. « Lorsqu'un appel est reçu, une équipe de trois bénévoles part à la rencontre du client. Deux bénévoles accompagnent le client dans sa voiture et un troisième suit en voiture. Cette méthode permet à l'équipe d'atteindre la destination et de retourner au centre de coordination ou de se rendre au prochain client. »

Pour être bénévole ou demander un raccompagnement : www.operationnezrouge.com/fr

Le grain de sel de Joseph Laquerre



Le plaisir of the words
par Le Stylo à mots

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement

- 1) offensive words
- 2) opposition – calculator's ancestor – personal
- 3) electrical current – respect
- 4) gain knowledge – comparison – very cold
- 5) joins someone – exist
- 6) To pass away – actions of selling something
- 7) Proportion – falsehoods – lieutenant
- 8) Preposition – tiny parts of a saxophone – beer
- 9) Wild beautiful animal – box
- 10) Natural carbohydrates
- 11) Movements
- 12) Family members – always

verticalement

- A) absence de changement
- B) enfant – avant l'italien
- C) s'écriât au comble de l'admiration – avale
- D) Dieu du soleil – balises
- E) bois noirs et lourds – construit
- F) situation – média de communication - possessif
- G) validas - imaginations
- H) élimines – à elle - sanctifiée
- I) ville du Japon – partie inférieure – rayon dangereux
- J) merci les abeilles ! - désagréable
- K) nanomètre – pronom – terminaison d'infinifitif
- L) possède un charme attirant – volumes de bois

Réponses en page 7

<p>THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC. JOURNAL LA SOURCE Adresse postale Denman Place Boîte postale 47020 Vancouver, C.-B. V6G 3E1 Bureaux 204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B. Téléphone (604) 682-5545 Courriel info@thelasoource.com www.thelasoource.com</p>	<p>Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué Rédacteur en chef adjoint (Section française) Luc Mvono Rédacteur en chef adjoint (Section anglaise) Curtis Seufert Responsable graphisme et arts visuels Laura R. Copes Chef de projet et Responsable du pupitre d'Initiative de journalisme local (IJL) Marc Béliveau Responsable de la correction (français) Louise T. Dawson Secrétariat de la rédaction (anglais) Frank Abbott, Deanna Choi, Melodie Wendel-Cook Responsable du service administratif Kevin Paré Coordinateur du site Web Pavle Culajevic Site Web Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi, Silvia Pascale Médias sociaux Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai</p>	<p>Conseillers à la rédaction Denis Bouvier, Alexandre Gangué Rédacteurs principaux Nathalie Astruc, Simon Yee Illustrateur Joseph Laquerre Ont collaboré à ce numéro Marie-Paule Berthiaume, Abbey Bilotta, Élodie Dorsel, Anabella Klann Harrington, Aloïs Gallet, Amélie Lebrun, Suzanne Leenardt, Lillian Liao, Guy Rodrigue, Raxana Sun, Simon Yee, Robert Zajtmann Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson, Monique Kroeger, Luc Mvono Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré Credits des photos pour la Une Page 4 : Photo par Jacques Baillaut Page 8 : Photo de VICO</p>	<p>AVIS La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante. La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté. Pour réserver un espace publicitaire : (604) 682-5545</p>	<p>CANADA POSTES POST CANADA Postage paid / Port payé Publications Mail / Poste-publications 40047468</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------



L'ACTION CLIMATIQUE COMMENCE À LA MAISON

Nous avons tous la capacité d'agir dans la lutte contre la crise climatique. Ensemble, nous pouvons créer un effet domino au sein de nos communautés, suscitant le changement et inspirant d'autres personnes à s'impliquer.



Découvrez des actions
que vous pouvez prendre à
Canada.ca/crise-climatique.

La Communauté française trouve ses repères à Vancouver

Les efforts du Canada pour accueillir davantage d'immigrants francophones, notamment en Colombie-Britannique, ont un effet revitalisant pour la communauté. La présence française dans la province et ses institutions a toujours été bénéfique pour le rayonnement de la langue française et ce, depuis plusieurs décennies. En deux volets, voici un portrait de la communauté française et de son évolution sur les bords du Pacifique.

Marc Béliveau

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Arrivé à Vancouver en 1958, le couple Jacques et Jeanne Baillaut fréquente, comme beaucoup de leurs compatriotes français, l'Alliance Française. Jeanne se souvient des cours de français qu'elle donnait au consulat américain à Vancouver. Par la suite, elle crée un cours sur l'histoire de l'art en français à la Galerie d'Art de Vancouver, avant de prendre la direction du Centre culturel colombien devenu, au fil des ans, le point d'ancrage de la francophonie locale.

Ce furent des années marquantes pour l'essor de la francophonie, évoluant traditionnellement autour de la paroisse. Plusieurs personnes de la communauté française de



Jeanne Baillaut et son plus récent livre de poésie : *Le temps tourne en rond*. (Crédit : Marc Béliveau)

l'époque s'engagent dans le mouvement associatif, notamment Jean Riou, qui deviendra directeur-général de la Fédération franco-colombienne pendant des années.

La francophonie se devait d'élargir ses horizons, y compris rejoindre les jeunes, à une époque où il y avait des écoles francophones catholiques à Vancouver et à Maillardville. L'ouverture du Centre culturel colombien, dirigé par Jeanne Baillaut, devient un laboratoire de nouvelles initiatives, avec le premier festival francophone, le premier salon du livre, un programme de visite dans les écoles, la bibliothèque et la publication des cahiers jeunesse.

Cette volonté de créer un lieu de rencontre et d'échange culturel entre des francophones de partout reflète aussi l'une des perceptions de Jeanne Baillaut, à savoir que « la francophonie de cette époque lui paraissait trop fermée ».

Aujourd'hui, cette pionnière, venue de France, s'est véritablement enracinée dans la francophonie canadienne. Et elle se plaît à écrire. Le lancement de son plus récent livre a réuni une quarantaine de personnes. Et sa poésie s'inspire des fleurs de son jardin, des

insectes qui s'y trouvent, des amours et des amitiés qui ont marqué le passage du temps. Lors de cet événement, l'un de ses lecteurs maghrébins a tenu à souligner une très belle phrase de Jeanne Baillaut : « La beauté est dans le regard de la personne qui voit ».

Présence française sur CBUF-FM à Vancouver

C'est le 1^{er} décembre 1967 qu'a eu lieu l'inauguration de la station de radio de Radio-Canada à Vancouver. Des membres de la communauté française étaient présents pour célébrer cet événement. L'un d'eux, Christian Bernard, animateur à la radio, se souvient particulièrement de ses premières années où il régnait un esprit familial à la station francophone.

Français d'origine, né en Bretagne, Christian se souvient de sa première entrevue d'embauche avec Gérard Binet, le premier directeur de CBUF-FM, dont les studios étaient situés à l'Hôtel Vancouver. Ce dernier a remarqué que l'accent de Christian n'était ni français, ni québécois et cela lui plaisait.

Un an plus tard, il reçoit un appel téléphonique de Jacques Baillaut, pour lui dire de réactiver sa candidature puisqu'on recherchait un animateur. À cette époque, Jacques Baillaut tenait une chronique météorologique à la radio. « Il faisait parler une montagne qu'il nommait Isabelle. Il lui racontait de belles histoires – aujourd'hui, Isabelle est couverte de neige. Elle est triste et pourtant si belle. Jacques Baillaut mettait les gens dans un état d'esprit très poétique » se rappelle Christian Bernard, qui a travaillé à Radio-Canada pendant une trentaine d'années.

Dès ses débuts à la radio, Christian se voit confier une émission d'une demi-heure qu'il nomme « À vol d'oiseau ». Ne disposant d'aucun profil de l'auditoire, du coup, on ne sait pas à qui l'on s'adresse. « C'est par son choix musical, estime Christian, qu'il a créé ce lien particulier avec ses auditeurs ».

En 1976, la station de Radio-Canada emménage dans de nouveaux locaux. « L'événement Portes Ouvertes s'avère un succès et permet de rencontrer les auditeurs en personne », explique Christian Bernard.

« Dans la programmation des émissions, il y avait divers collaborateurs originaires de France. Je me souviens d'André Piolat, fondateur de l'hebdomadaire Le Soleil de Colombie. Ce dernier évoquait les différents pays qu'il avait visités et parlait de ses expériences. Et il y avait, se souvient Christian, le jardinier André Cholat, érudit, qui animait une chronique superbe à l'émission du matin ».

Un regard optimiste pour l'avenir

La Colombie-Britannique compte aujourd'hui un réseau de 34 écoles francophones et plusieurs organismes francophones dans la province. On retrouve aussi des enseignants venant de France dans plusieurs institutions d'enseignement en C.-B.

En fait, la communauté française de Vancouver s'est agrandie. Ses membres ont contribué au développement de la francophonie, notamment au sein d'organismes associatifs et dans plusieurs secteurs d'activités. Aujourd'hui, la communauté francophone est plurielle grâce à l'immigration. Et il existe de nouveaux défis à relever. ✍



Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

Une année de mouise

Dernière parution en 2023 du journal. Il est donc de coutume à ce stade-ci de faire la revue de l'année qui vient de s'écouler. Année damnée, c'est le moins que l'on puisse dire.

J'ai l'impression de me répéter, de me plaindre chaque fois lorsque vient le moment de faire le bilan de l'an. Les années se suivent certes mais en fait ne se ressemblent pas. Elles vont de mal en pis malheureusement. 2023 : Annus horribilis aurait pu s'exclamer feu notre ancienne reine qui nous a laissé en héritage un roi dont on se demande à quoi ce sire sert.

“ Un tutti frutti de mésaventures désagréables et alarmantes.

Oui, 2023 brille par son excès de catastrophes et de malheurs qui, presque au quotidien, nous ont constamment assaillis. Rien ne nous a été épargné. Et dire qu'il nous reste encore deux semaines et demi avant d'arriver au 31 décembre. Autant croiser les doigts et nous souhaiter bonne chance en attendant le trépas de l'an. Vivement que l'on en finisse avec cette année de mouise (je tente d'être poli pour ne pas choquer).

Croyez-moi, cela me déplaît au plus haut point de devoir tourner le couteau dans la plaie mais il est de mon devoir en cette ultime chronique de l'année de m'attarder, sans entrer dans le détail, sur quelques déconvenues par lesquelles, selon moi, sans en avoir fait la demande, nous sommes passés. Un tutti frutti de mésaventures désagréables et alarmantes.

La COVID-19 fatiguée de nous avoir enquinés pendant plus de trois ans a fini par se calmer sans pour autant nous abandonner complètement. Le virus fait acte de présence mais a déserté le haut du pavé de l'actualité. Il a cédé sa place à mère

star pornographique rendue célèbre grâce à Donald Trump) fit au moins 11 000 morts en Libye. Freddy causa le décès de plus de 1 400 personnes au Malawi et au Mozambique. De toute évidence, après l'avoir si longtemps négligée, mère nature nous en veut à mort de ne pas prendre soin d'elle. Madame se venge et sa fureur nous affecte de plus en plus chaque année.

Qui plus est : la multitude et l'ampleur des feux de forêts enregistrés cette année au Canada a surpassé tout ce que l'on aurait pu imaginer. Ces incendies n'ont jamais été aussi dévastateurs. De même que les fortes vagues de chaleur de l'été, qu'il est difficile de dissocier des changements climatiques dont les êtres humains sont en grande partie responsables. L'avenir de la planète se présente plutôt mal et ce ne sont pas les beaux discours tenus à la COP28 qui vont arranger les choses si les belles paroles ne sont pas suivies d'actions concrètes.

Quant à la nature humaine, elle a une fois de plus fait preuve de son inhumanité. Il suffit de compter les victimes des différents conflits mondiaux pour se faire une idée. Guerre en Ukraine : 70 000 morts côté ukrainien, 120 000 morts côté russe depuis le début du conflit. Guerre entre Israël et le Hamas, depuis le 7 octobre : au moins 1 200 morts côté israélien alors que plus de 15 000 gazaouis ont perdu la vie. Et les deux guerres ne sont pas finies.

J'ai aussi noté d'autres faits moins meurtriers. En mars la cour pénale internationale a lancé un mandat d'arrêt contre Vladimir Putin. Monsieur, depuis, craint les voyages à l'étranger. Il préfère rester chez lui d'où il peut superviser, sourire glacial aux lèvres, la continuelle destruction de l'Ukraine. Ou, encore, la prise de conscience du pouvoir sur nos vies de l'intelligence artificielle (IA) dont on apprécie les bienfaits tout en reconnaissant les extrêmes dangers qu'elle peut engendrer. Au passage, GPT-4 et chatGPT pour-



▲ Des pompiers luttent contre des feux de forêts au pays en 2023.

nature qui, je ne sais pas ce qui lui a pris ou déçu en 2023, s'est acharnée sur nous de façon mesquine et impardonnable. Sa mauvaise humeur se manifesta par des tremblements de terre horribles, désastreux comme ce fut le cas en Turquie et en Syrie faisant plus de 60 000 morts. D'autres séismes dévastateurs ont aussi touché le Maroc et l'Afghanistan où l'on a compté les victimes par milliers.

Les cyclones pour leur part ne sont pas restés inactifs. La tempête Daniel (rien à voir avec la

raient inspirer les auteurs de chansons paillardes et grivoises.

La politique canadienne a elle aussi connu ses hics. Elle n'a pas échappé à une des lois fondamentales de la physique non quantique, celle basée sur le principe des vases communicants, à savoir : quand il y a un chef (Poilievre) qui monte l'autre (Trudeau) descend.

En dépit de cette année de m... mouise, je tiens à vous souhaiter un joyeux Noël et de bonnes fêtes de fin d'année... si vous arrivez à mettre 2023 en veilleuse. ✍

Présentation du spectacle Casse-Noisette, une production chaleureuse en plein hiver, à l'extérieur, à Armstrong en C.-B.

Il y a peu de compagnies théâtrales professionnelles au Canada qui offrent des spectacles en plein air, l'hiver, au plus grand plaisir de ses spectateurs. C'est précisément l'offre de *Caravan Farm Theatre*, établi sur une ferme à Armstrong, dans l'Okanagan, sur des territoires autochtones non cédés, qui attire plus de quinze mille spectateurs par année. Cet hiver, cette compagnie théâtrale unique dans l'Ouest, présente le spectacle de *Casse-Noisette*, à la ferme, et suggère aux spectateurs d'apporter mitaines, tuques et couvertures pour mieux apprécier ce grand classique du temps des Fêtes.

Élodie Dorsel

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Fondée en 1970, *The Little People's Caravan*, une troupe de théâtre de marionnettes, est devenue, en 1978, *Caravan Farm Theatre*, une compagnie de théâtre offrant des spectacles en plein air. L'originalité de ses productions et l'emplacement de ses activités attirent l'attention de plusieurs de ses spectateurs. Et même la saison hivernale ne l'empêche aucunement d'offrir des spectacles à l'extérieur, comme c'est le cas pour le spectacle *Casse-Noisette*, à l'affiche pour un mois, à compter du 7 décembre 2023.

Cette production célèbre du *Nutcracker*, en version anglaise, plonge l'auditoire au sein d'un univers magique rempli de personnages farfelus et rêveurs. Ces derniers racontent l'histoire de Marie, une jeune fille malade qui doit parvenir à sauver son ami le Casse-Noisette d'un vilain sortilège. Le



Lili Beaudoin et Ruaridh Macdonald en répétition. (Crédit : Élodie Dorsel)

spectacle est multidisciplinaire, mettant en vedette la danse, le chant, des clowneries, et même un peu d'acrobatie avec un numéro de sangle aérienne. C'est un savoureux délice digne des grands chapiteaux qui abritent cette production hivernale.

Il faut s'habiller chaudement, car l'ensemble des scènes se déroule à l'extérieur, à la ferme, sous un paysage enneigé et un ciel étoilé. Les spectateurs auront la chance d'être transportés en calèche aux différentes scènes ! Un attelage de vingt-trois chevaux et leurs palefreniers s'intègre également à ce tableau enchanteur. Manon Beaudoin, une artiste du Cirque du soleil, qui a créé le spectacle en 2019, est de retour cette année à la réalisation pour assurer un produit adapté et embelli. Plusieurs membres originaux de la compagnie reviennent également pour faire revivre ce conte classique.

Pour sa part, Lili Beaudoin, qui incarne Marie dans la production, se dit ravie d'être de retour pour ce spectacle à la ferme, qu'elle qualifie comme l'une de ses expériences théâtrales préférées. « C'est un contrat exceptionnel pour moi, car je le partage avec ma mère qui assure la mise en scène, ainsi que mon père, un acteur de la pièce ! C'est très rare de pouvoir travailler un spectacle avec sa famille à l'âge adulte », indique-t-elle.

D'ailleurs, elle tire son chapeau à sa mère, à la mise en scène, qui suscite l'ouverture d'esprit lors des répétitions. « Je ne pense pas être la seule à me sentir libre d'essayer des nouveautés et des propositions comiques même si c'est farfelu et loufoque », affirme l'artiste. L'ambiance de la troupe est, en effet, très festive et audacieuse; on s'amuse à faire rire tout au long de la journée – une excellente façon de passer des heures au froid car les journées passées à l'extérieur sont souvent longues. L'œuvre consiste à réunir les éléments du feu, de la lumière, de la musique en plus des déplacements à cheval.

Hannah Abbey, de retour cette année, est la directrice adjointe. Pour son équipe, le froid représente tout un casse-tête technologique. « Nous travaillons avec différents



L'acteur Colin Heath en répétition. (Crédit : Élodie Dorsel)

téléphones portables pour sonoriser dans différents endroits. Nous avons dû développer un étui spécial pour les garder au chaud afin qu'ils ne meurent pas entre les stations », explique-t-elle. À -10°C pendant une heure, les cellulaires meurent même dans la poche des manteaux... L'équipe de production suit les personnages tout au long de l'histoire pour que rien ne reste connecté, tous les tests sonores sont effectués plus tôt dans la journée avant l'arrivée des spectateurs. Il faut espérer que les câbles tiennent bon avec le froid et que le Bluetooth fonctionne.

Par la suite, le plus grand défi est de maintenir le rythme des présentations. Pendant plus d'un mois, la troupe présentera trois spectacles par jour, six jours par semaine. « C'est un marathon éprouvant pour le corps, mais qui demande aussi beaucoup d'effort mental pour garder le moral, malgré le froid et la fatigue et assurer non seulement mon bien-être, mais aussi celui des artistes qui comptent sur moi », précise-t-elle. Après l'avoir vécu une première fois, Mme Abbey se sent plus organisée et mieux préparée à ce qui l'attend. ✍

Pour plus d'information : www.caravanfarmtheatre.com

► Suite « 2023 » de la page 1

Film Festival, dont La Source est partenaire, qui a fait la Une.

Épisodes climatiques extrêmes

Et comme les sujets de société sont notre cœur de métier, nous ne pouvions pas les omettre. Nous avons laissé le traitement des conflits mondiaux aux médias nationaux et internationaux, bien mieux qualifiés pour les documenter. Mais, à l'échelle locale, com-

ment ne pas couvrir la pire saison de feux de forêts qu'a connue notre province cet été ? Les 1,58 million d'hectares brûlés ont mis à mal les habitants, la biodiversité et les pompiers. La Source s'est particulièrement intéressée à l'impact sur les travailleurs saisonniers. Plusieurs centaines d'entre eux, originaires du Mexique, du Guatemala ou encore de la Jamaïque, se sont retrouvés dans une situation précaire : sans droit à l'assurance-chômage, ni

au permis de travail ouvert. Beaucoup ont dû repartir.

Ces incendies font également partie des facteurs provoquant l'assèchement des nappes phréatiques de la province, d'après le professeur Younes Alila, spécialisé en hydrologie et en gestion forestière du département de gestion des ressources forestières de l'Université de Colombie-Britannique. Interviewé avec lui dans les colonnes de La Source, son collègue John Richardson s'inquiète pour l'approvisionnement

en eau et estime que des restrictions sont inévitables.

Alors que la planète s'emballe, l'intelligence artificielle a fait son apparition dans le débat public et médiatique. ChatGPT, robot conversationnel développé par l'entreprise américaine OpenAI, est disponible pour tout un chacun depuis novembre 2022. Son utilisation dans l'enseignement supérieur ou dans les métiers de la rédaction a suscité de nombreux débats. Notre journaliste Nathalie Astruc s'est emparée

du sujet cette année dans notre édition de juin.

Ainsi se clôture l'année 2023 : pleine de doutes face à l'avenir menacé par le dérèglement climatique et les conflits armés. Alors plus que jamais nous avons besoin de ce forum de la diversité, mission de notre journal, que nous nous attellerons à faire vivre en 2024. Et ce, grâce à vous lecteur de La Source. Toute l'équipe se joint à moi pour vous remercier et vous souhaiter d'excellentes fêtes de fin d'année! ✍



REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ DES FRANCOPHONES ENGAGÉ-ES À VANCOUVER





- ☑ Participez gratuitement à toutes les activités de notre programme communautaire et culturel
- ☑ Intégrez l'équipe de la banque alimentaire du mercredi
- ☑ Rejoignez notre Challenge Solidaire
- ☑ Prenez part à des missions de bénévolat
- ☑ Soutenez une organisation bienveillante et dynamique
- ☑ Pratiquez le Français avec des francophones du monde entier

En savoir plus sur : lbv.ca

N'espérez aucune transition écologique et soutenable dans un monde inégalitaire

Ceci est la seconde partie d'une entrevue fictive. Quelque part en 2030, le professeur Doque revient dans l'émission « L'avenir se dessine » animée par Maria Polinova.

Professeur Doque, lors de notre dernière entrevue, vous aviez esquissé à grands traits une ville démocratique, écologique et abordable. Nous avons reçu de nombreux commentaires du public au sujet de la propriété du logement. Pourquoi le sujet de la propriété est-il si important ?

Merci Maria. Il y a un vrai problème avec la propriété telle que nous la connaissons. Devenir propriétaire est le rêve de tous, mais c'est le privilège de très peu. Nous croyons que le rêve commun de chacun est de vivre libre. Libres comme l'air pour certains, libres de vivre tranquillement pour d'autres, mais aussi libres de créer, d'oser, de changer de travail et donc de changer de vie pour beaucoup. Et lorsque l'on est propriétaire de son toit, on se met à l'abri du risque de se retrouver à la rue. Or, se retrouver à la rue, c'est perdre la liberté.

Je comprends cette idée, mais alors quel est le lien entre l'écologie et la propriété ?

La propriété privée, absolue, illimitée dans le temps et dans ses accumulations a conduit à deux grands malheurs. D'une part la crise écologique dans laquelle nous sommes empêtrés, et d'autre part la crise sociale.

À l'Université Libre, nous travaillons sur l'utilité sociale de la propriété. Quelques familles ont accumulé des biens et des richesses dans des quantités supérieures aux empereurs d'antan. Cela n'a aucun sens au plan économique. Comme vous le savez la théorie du ruissellement était une fable. Sur le plan écologique, plus on possède, plus on détruit, c'est logique. Mais il ne faut pas oublier le bilan social : plus les riches sont puissants, plus les pauvres sont dominés, malheureusement. Or, les sciences sociales ont montré qu'il existe des points de rupture. Les inégalités extrêmes conduisent toujours à des violences déplorables, coûteuses et dont les communautés ne se remettent que très difficilement. N'espérez aucune transition écologique dans une société violente.

Mais oui, comme on dit « l'écologie sans le social, c'est du jardinage » ... Professeur Doque, expliquez-nous : limiter la propriété, n'est-ce pas justement une atteinte à la liberté ?

Lorsque j'enseigne, très souvent je surprends mes étudiants en leur rappelant que les sociétés dites libres ont systématiquement été basées sur des interdits fondateurs. Pour que nous soyons tous libres d'aller, il a fallu interdire les homicides, les agressions, de rouler en voiture la nuit phares éteints ou complètement ivres. Les interdits ou les obligations imposées par le droit



sont indispensables à la sécurité, à la santé et donc à l'exercice de la liberté. Maintenant, limiter la propriété, ce n'est pas l'interdire. En revanche, ne pas limiter la propriété du logement à Vancouver par exemple, ça revient à exclure toutes celles et ceux qui ne sont pas multimillionnaires.

D'accord, ça s'entend, nous connaissons tous le marché de l'immobilier et le contexte économique ici. Alors comment limiter la liberté ?

La propriété vous voulez dire.

Mon dieu ! Oui bien sûr, comment limiter la propriété ?

Ces concepts sont difficiles à comprendre, c'est pour ça que notre université est ouverte à tous et à toutes. Je vous avais expliqué l'autre jour que la propriété devait suivre l'usage. Donc on interdit, par principe l'acquisition de biens à des pures fins d'investissement. C'est du bon sens ! Mais on doit aussi limiter

la propriété dans le temps. Aujourd'hui, lorsque vous décédez, le titre de propriété vous survit n'est-ce pas ? Il est généralement transmis à vos enfants. Dans notre utopie réaliste, la propriété expire à votre mort. Ce qui présente la conséquence suivante : le prix à payer pour un appartement proportionnel à votre espérance de vie restante. En conséquence, l'immobilier est beaucoup moins cher. C'est un modèle inspiré du viager. Après tout, quand on part, on laisse tout.

Admettons ! Si l'immobilier n'est plus un investissement juteux, les investisseurs vont se rabattre sur les valeurs mobilières. Proposez-vous aussi de limiter la propriété des entreprises alors qu'on a justement besoin de tant d'entrepreneurs pour créer cet avenir écologique et soutenable.

Bien sûr ! Pour dessiner un avenir égalitaire, on abolit aussi

la propriété illimitée des entreprises. Vingt ans nous semblent être la durée raisonnable pour qu'un entrepreneur demeure le propriétaire majoritaire de sa boutique. Les travailleurs sont obligés d'acquiescer petit à petit des parts dans l'entreprise, jusqu'à ce qu'ils deviennent collectivement majoritaires. Notre prisme de lecture premier est celui de l'abolition de toutes les formes de domination. Donc on oblige les travailleurs à devenir actionnaires par retenues sur salaire. Comme ça, ils besognent avec intérêt, dans des projets auxquels ils croient sincèrement. Et ils votent ! Quant aux entrepreneurs talentueux, ils ne sont pas lésés grâce à la clause des vingt ans pendant laquelle leurs parts peuvent prendre de la valeur, mais ils sont incités à créer de nouvelles et belles entreprises utiles à la communauté.

Professeur Doque, un grand merci pour votre passage dans « L'avenir se dessine ». Petit à petit, je crois que nous entrevoyons le chemin qu'il reste à parcourir pour tout reconstruire durablement.

Ce texte est inspiré du roman Voyage en misarchie par Emmanuel Dockès

ALOÏS GALLET est juriste, économiste, co-fondateur EcoNova Education et Albor Pacific et conseiller des Français de l'étranger.

af Alliance Française Vancouver

NOUVEAUTÉS CINÉMA - EN LIGNE

(rendezvousfrenchfilmfestival) Watch online on EVENTIVE.ORG

Mon Crime
(François Ozon, France)

Bonne Conduite
(Jonathan Barré, France)

Falcon Lake
(Charlotte Le Bon, Québec)

LES TROIS MOUSQUETAIRES D'ARTAGNAN
(Martin Bourboulon, France)

Toupié et Binou
LE FILM
(Dominique Jolin, Raymond Lebrun, France)

A la belle étoile
(Sébastien Tulard, France)

AS BESTAS
(Rodrigo Sorogoyen, France)

LA SYNDICALISTE
(Jean-Paul Salomé, France)

COCO FERME
(Sébastien Gagné, Québec)

Yuku et la fleur de l'Himalaya
(Arnaud Demuyneck, Rémi Durin, Belgique, France)

FRANÇOIS CIVIL VINCENT CASSEL ROMAIN DURIS IHO MARMAÏ
EVY GREEN

Du Louvre au Palais de Buckingham, des bas-fonds de Paris au siège de La Rochelle... dans un Royaume divisé par les guerres de religion et menacé d'invasion par l'Angleterre, une poignée d'hommes et de femmes vont croiser leurs épées et lier leur destin à celui de la France.

Canada

Québec

COLOMBE BRITANNIQUE

TELEFILM

CINÉMA

AF

stir

WOODWARD'S

APPIK

FSG

SDE

Partenaire média: **Source** | @RVCQF_FilmFest | Rendez-Vous French Film Festival | rendezvousfrenchfilmfestival | rendez-vousvancouver.com #RVCQF2024

Réponses :

IMPRECATIONS	RATES – LIES – LT	INALTÉRATION	ACTAS – IDÉES
NO – ABACUS – ME	AT – REEDS – ALE	MÔME – LATIN	TUES – SES – STE
AMP – ESTEEM	TIGER – BIER	PÂMÂT – GOBE	ISE – BAS – UV
LEARN – AS – ICY	INOSITES	RA – REPÈRES	MIEL – AIGRE
MEETS – BE	GESTURES	ÉBÈNES – ÉRIGE	NM – ELLE – ER
ELAPSE – SALES	NIECES – EVER	CAS – TÉLÉ – TES	SEXY – STÈRES

La Source vous souhaite de joyeuses Fêtes



L'actualité francophone en 2023 en rafale

par GUY RODRIGUE

L'année 2023 tire déjà à sa fin. Une fois de plus, l'actualité francophone aura été très abondante, et ce, dans plusieurs secteurs d'activités. De l'éducation à la recherche, en passant par l'environnement, l'économie, la santé et la culture, les nouvelles francophones, en ce mois de décembre, continuent encore de se bousculer au portillon. Et pour s'y retrouver, une petite rétrospective s'impose sur les faits saillants de l'actualité franco-

garde à l'enfance francophone dans la province. Elle annonce en plus la mise en place d'une nouvelle garderie francophone accueillant les enfants d'âge préscolaire à Langley, plus précisément à l'école des Voyageurs.

Sur le plan de l'environnement

Les efforts déployés pour éduquer les élèves et le public à la gestion durable de l'environnement sont soulignés par le *Columbia Basin Environmental Education Network* (CBEEN).

Victoria est en voie d'acquiescer l'immeuble situé au 1218, rue Langley au centre-ville de Victoria. Celui-ci deviendra un espace culturel pour tous les groupes artistiques et les personnes d'expression française de la ville.

Clin d'œil sur la recherche sur le français

En vue de la création d'un centre de recherche en français à l'Université Simon Fraser, le département de français de cette institution universitaire organise une journée sur la recherche en

“ Que ce soit par la tenue de nouveaux événements ou encore par la récurrence de certains autres, les institutions, organismes, associations... bref la communauté francophone est bien présente dans la province.

phone des douze derniers mois dans les colonnes de La Source. Donc, en 2023....

Parlons éducation

Un vent de changement souffle dans le milieu de l'éducation francophone en Colombie-Britannique puisque Pascale Bernier devient la première femme à diriger le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique.

La Fédération des parents francophones de la Colombie-Britannique, quant à elle, lance un nouveau site web, entièrement consacré aux services de

C'est en fait Madeleine Arsenault, éducatrice de la petite enfance à l'école francophone publique des Sentiers-alpins de Nelson, qui obtient le prix d'excellence 2023 pour constamment nourrir



▲ Pascale Bernier.

le dialogue dans son école pour instaurer les bases d'une approche plus verte.

Topo sur l'économie

Grande nouvelle sur le plan économique : Ottawa investit 3,9 M\$ pour soutenir la vitalité des organismes qui stimulent les entreprises et les groupes communautaires francophones de la Colombie-Britannique.

Aussi, un entrepreneur francophone de la province, Yves Potvin, est à l'honneur en Californie puisque son entreprise située à Richmond, *Konscious Foods*, remporte le prix *Nexty*, soit le 1^{er} Prix d'excellence dans le secteur des produits congelés.

Et la santé

Vous saviez que la Colombie-Britannique est la seule province canadienne n'ayant pas de politique d'accès aux services de santé en français ? Voilà pourquoi le projet prioritaire de RésoSanté est le futur Centre de santé bilingue. Actuellement en discussion avec le ministère de la Santé, ce centre coordonnerait tous les services de santé en français de la province. Vous comprendrez qu'on espère qu'il soit accepté dans les plus brefs délais.

Du côté de la culture

Après des décennies d'espoir, de travail et d'économies, la communauté francophone de Victoria est sur le point de réaliser son rêve, celui d'avoir sa Maison de la Francophonie. En effet, la Société francophone de

français. Dans cette perspective, un prochain symposium en français est prévu en mars 2024 pour discuter des enjeux et des défis de l'enseignement universitaire en sciences humaines et en sciences sociales.

Toujours dans un objectif de recherche sur le français, le Réseau pour le développement de l'alphabétisme et des compétences annonce la tenue d'un Sommet national sur l'apprentissage pour la francophonie canadienne en mars 2024 à Ottawa.

Et les anniversaires...

2023 est une année au cours de laquelle des organismes bien présents dans la province soulignent leur anniversaire. Entre autres, la Société francophone de Maillardville qui souffle ses 40 bougies, le Centre culturel francophone de l'Okanagan qui célèbre ses 45 ans, et enfin la chorale Les Échos du Pacifique qui souligne son demi-siècle d'existence.

Bien évidemment s'ajoutent à toute cette actualité francophone plusieurs événements ayant connu, au cours de l'année 2023, une X^e édition. En voici quelques-uns : le programme *Jeunes Leaders* de Relations Saines soutenu par Réseau-femmes Colombie-Britannique, Contact-Ouest, ce rendez-vous des arts de la scène de l'Ouest et du Nord canadien organisé par le Réseau des grands espaces, *Nuit Blanche* du Centre culturel francophone de l'Okanagan, les Jeux franco-canadiens du Nord et de l'Ouest, le forum annuel des jeunes ambassadeurs initié par l'organisme *Le français pour l'avenir*, le *Concours musical 1.5 Alive : Sois la voix du changement !* de Econova Education, le Salon du livre de Vancouver, le *Concours Jeunes critiques* de la revue *Esse arts+opinions*, la Foire à l'emploi bilingue du Bureau des affaires francophones et francophiles de l'Université Simon Fraser (SFU) et le *Chant'Ouest*.

Comme vous pouvez le constater, l'actualité francophone a une fois de plus été riche en 2023. Que ce soit par la tenue de nouveaux événements ou encore par la récurrence de certains autres, les institutions, organismes, associations... bref la communauté francophone est bien présente dans la province. L'année 2023 en témoigne !

Bonne année en français !



Administration portuaire Vancouver-Fraser



Transport Canada

Transports Canada

Avis de demande d'autorisation de prise de possession de navires en vertu de l'article 38 de la Loi sur les épaves et les bâtiments abandonnés ou dangereux

Le navire **Magellan**, situé aux coordonnées 49.21718N -122.83918W, dans le fleuve Fraser, à Surrey (C.-B.), est actuellement considéré comme abandonné.

Le ministre des Transports peut autoriser l'Administration portuaire Vancouver-Fraser à prendre possession du navire si le propriétaire ne communique pas avec Transports Canada pour démontrer qu'il est propriétaire du navire et ne prend pas de mesures concrètes pour s'occuper de ce navire dans les 30 jours suivant la date de diffusion de l'avis.

Si vous êtes le propriétaire de ce navire ou si vous avez des renseignements sur le propriétaire, il est important que vous communiquiez avec le Programme de protection de la navigation de Transports Canada comme suit : Par téléphone au 604-775-8867 ou par courriel à l'adresse npppac-ppnpac@tc.gc.ca en indiquant le numéro de référence **WL2019-500012**.

Le navire **Cape Pine**, situé aux coordonnées 49.24778N -122.73278W, dans la rivière Pitt, à Port Coquitlam (C.-B.), est actuellement considéré comme abandonné.

Le ministre des Transports peut autoriser l'Administration portuaire Vancouver-Fraser à prendre possession du navire si le propriétaire ne communique pas avec Transports Canada pour démontrer qu'il est propriétaire du navire et ne prend pas de mesures concrètes pour s'occuper de ce navire dans les 30 jours suivant la date de diffusion de l'avis.

Si vous êtes le propriétaire de ce navire ou si vous avez des renseignements sur le propriétaire, il est important que vous communiquiez avec le Programme de protection de la navigation de Transports Canada comme suit : Par téléphone au 604-775-8867 ou par courriel à l'adresse npppac-ppnpac@tc.gc.ca en indiquant le numéro de référence **W2023-502692**.

12 décembre 2023 au 9 janvier 2024

Invitation culturelle

L'Orchestre Interculturel de Vancouver présente le concert « Rekindle the Fire »

par AMÉLIE LEBRUN

« Une beauté absolue, un respect profond de la créativité et une célébration d'un son raffiné. » C'est ce que le public peut attendre du concert *Rekindle the Fire* le mercredi 20 décembre à 20 h à *The Annex* de Vancouver. Lors de cette prestation qui célèbre le solstice d'hiver, Mei Han et Randy Raine-Reusch, artistes virtuoses, utiliseront le zheng, pour Mei Han, et divers instruments à vent et à cordes pour Randy Raine-Reusch, en vue d'explorer le potentiel de l'improvisation. L'événement est organisé par la *Red Chamber Cultural Society*, en partenariat avec l'Orchestre interculturel de Vancouver (VICO), dont le dixuor accompagnera les artistes dans leur incursion musicale pour raviver la flamme créatrice.

Mei Han et Randy Raine-Reusch, qui ont fait partie des membres fondateurs du VICO il y a plus de vingt ans, reviennent en ce mois de décembre se produire avec le VICO en tant que solistes et compositeurs. Ce retour aux sources sera une occasion pour les deux artistes de rendre hommage à l'Orchestre qui les a vus s'épanouir, tout en étant un clin d'œil à leur parcours artistique avec comme point d'ancrage les premières années du VICO.

Joie sublime

Pour ce concert, Randy Raine-Reusch promet aux spectateurs



▲ Mei Han et Randy Raine-Reusch.

plusieurs nouveautés : « Le public découvrira de nouveaux instruments, de nouvelles structures musicales, de nouvelles façons d'aborder la performance, tout en vivant des moments de joie sublime. Ces sons sont particuliers et chacun d'entre eux a la capacité de transporter les auditeurs dans un tout nouveau monde d'expériences. » L'assistance peut donc s'attendre à être transportée par la musique en même temps que l'Orchestre, et découvrir de nouvelles contrées musicales aux côtés de Mei Han, Randy Raine-Reusch, accompagnés de la vocaliste invitée D'arcy Han.

Le directeur artistique de l'Orchestre interculturel de Vancouver (VICO), Mark Armanini, ajoute que ce projet qui puise son inspiration dans l'impro-

visation, permettra de donner naissance à de nombreuses combinaisons de sons inhabituels, et de nouvelles mélodies. « Le public ressentira parfois de la confusion, parfois un sentiment très paisible, parfois une merveilleuse sensation d'espace et un aperçu de la communication télépathique », poursuit-il. Les artistes pourront faire preuve de la maîtrise de leurs instruments, de leur talent, ainsi que de leur sens de l'échange et de l'écoute avec les autres musiciens de l'Orchestre, dans le but de laisser les instruments converser en faisant jaillir une mélodie.

Conversation

« L'improvisation musicale est un langage qui reflète les réactions et les idées que nous rencontrons dans la vie de tous les jours. Le musicien peut réagir de la même manière à chaque fois, mais il peut aussi interpréter quelque chose d'inattendu avec une compréhension et un point de vue nouveaux », explique Mark Armanini. Cette approche oblige ainsi les musiciens à s'écouter très attentivement et à trouver une phrase musicale pour formuler une réponse unique, inattendue et personnelle avec leur instrument. Le public est alors à l'affût des réactions de chaque artiste, écoutant cette conversation entre virtuoses de la musique.

« Cette méthode d'interprétation présente une abstraction ludique et intense qui exige de

l'auditeur qu'il mette de côté ses idées préconçues pour suivre la musique qui sert de canevas jusqu'à la note finale », prévient le directeur artistique.

« Comme il n'existe pas de répertoire pour l'instrumentation inhabituelle et variée du VICO, la création de nouvelles œuvres fait partie intégrante de toute notre programmation » indique le site web du VICO. « Nous abordons la diversité comme un défi fascinant et un appel créatif à l'action. Nous créons et jouons de la musique qui transcende les frontières et fait tomber les barrières, en traçant une voie pour l'intégration des instruments, des sons et des techniques traditionnels non occidentaux dans la musique classique canadienne contemporaine. »

Rekindle the Fire sera l'occasion d'un renouement avec le commencement d'un projet ar-

tistique, mais aussi de la vivacité de la scène musicale de la Colombie-Britannique et des influences culturelles et musicales dont ses créations font preuve.

Rappelons que l'Orchestre Interculturel de Vancouver a été fondé en 2001. Que le VICO a été l'un des premiers orchestres qui avait pour ambition de mettre en scène la musique interculturelle et qu'il demeure encore aujourd'hui le seul ensemble de son genre au Canada. Depuis sa conception, le VICO réunit des membres en provenance de diverses communautés de la région métropolitaine de Vancouver en mesure de créer des prouesses musicales inédites. C'est, en un mot, un hymne à la grande mosaïque culturelle vancouveroise. ✉

Pour plus d'informations sur le concert, visiter : www.vi-co.org



➤ Accédez facilement à de nombreux programmes pour le financement* et les ressources dont vous avez besoin à Canada.ca/soutien-entreprises

*Sous réserve d'admissibilité

Canada